

« Il existe une mentalité suisse »

Premier rendez-vous proposé par l'Alliance Française de Bâle pour la saison 2007-2008, la venue de Joëlle Kuntz offre l'occasion aux expatriés français en Suisse, aux frontaliers et même aux cotoyens helvètes de comprendre leur histoire en ouvrant une série de fenêtres sur les cinq derniers siècles.

Dernières Nouvelles d'Alsace: D'où vous est venue cette envie d'écrire un condensé de l'histoire suisse?

Joëlle Kuntz: A l'origine, cet ouvrage était d'abord prévu pour les touristes russes, de plus en plus nombreux: aucun ouvrage ne leur permettait de comprendre notre pays. Un ami qui tient une librairie russe m'a encouragé dans cette voie. Et cela permettait également de contribuer à rétablir les liens entre Russie et Suisse, à renouer avec le grand courant d'échange et les liens anciens qui se sont forgés au cours des deux derniers siècles.

DNA: Et dans quelle optique êtes-vous partie pour rédiger cet ouvrage?

J.K.: J'ai tenté d'expliquer comment s'est forgé la mentalité suisse. Car il existe une mentalité suisse. Un pays, on le bâtit pierre après pierre, et

peu à peu, on forge une mentalité de groupe, on définit une façon de vivre ensemble particulière, différente de celle des groupes et des pays voisins. J'ai donc choisi un nombre restreint d'événements historiques, ceux qui ont le plus façonné et structuré la Suisse depuis la fin de la période médiévale: la défaite de Marignan devant François 1^{er}, la Réforme, Napoléon, ... Puis j'ai rajouté un gros chapitre sur l'économie suisse, ses choix, ses orientations, et enfin j'ai complété avec des portraits de certaines villes où vont les Russes, soit Genève et Zürich.

DNA: Pour l'édition française, la donne n'était pas la même...

J.K.: Non, j'ai rajouté des articles sur Bâle, Berne, Neuchâtel, Lausanne et quelques autres villes. Dans la version française, j'ai également revu le passage sur Guillaume Tell.

Un mythe dont la Suisse a eu besoin, mais qui a également été très souvent cité et utilisé en France: il convenait de raconter qui il était, et surtout comment il a servi dans la construction de l'identité helvétique. Mais en fait, la version française n'est venue qu'après la version russe. Je m'y suis attaquée quand, autour de moi, tout le monde s'est rendu compte que ce genre d'ouvrage généraliste mais concis sur l'histoire suisse n'existait plus. Les dernières tentatives remontent à plusieurs décennies.

DNA: Pourquoi ce vide?

J.K.: Il existe d'excellents ouvrages basés sur le principe que j'ai suivi... mais ils sont vieux! En fait, il existe un trou éditorial lié à des débats d'historiens consécutifs à la Deuxième Guerre Mondiale. Après 1945, la Suisse a eu besoin de justifier sa position, sa neutralité. Une histo-

rie officielle exemptant notre pays de toute faute et de toute erreur a été écrite. Mais dans les années 1970 et 1980, la population suisse et l'étranger n'ont plus voulu de ce discours, qui a été contrebalancé par une vision très critique, souvent issue de milieux "de gauche". Un travail nécessaire pour revisiter la version officielle. Mais à moment donné, ça a été trop loin, trop virulent et excessif. Le débat est devenu trop passionné et les historiens sont donc rentrés dans leur coquille, consciemment ou non. Ils se sont concentrés sur des sujets très pointus et des débats feutrés entre courants historiographiques.

DNA: Et comment une journaliste peut-elle combler ce vide éditorial?

J.K.: Assez aisément, car je me situe en dehors de ces courants historiographiques, je ne suis pas soumis à leurs

controverses. Ce qu'ils n'osent pas faire, je l'ai tenté. J'ai voulu proposer un résumé de résumé de l'histoire. Mais sans faire une histoire au rabais: j'ai énormément travaillé depuis début 2004. Beaucoup de lectures et des échanges avec des historiens. Une de mes grandes fiertés est d'ailleurs qu'un des plus grands spécialistes de l'histoire suisse, Jean-François Bergier, ait préfacé l'ouvrage.

DNA: Pourtant, l'écriture n'est pas courante pour un ouvrage historique. On sent une plume plus littéraire, un ton parfois décalé voire ironique...

J.K.: ... parce que je voulais également procurer du plaisir au lecteur. De plus, ma double nationalité (NdLR: voir ci-contre) me permet de re-

garder les choses d'un peu plus loin, avec un recul que d'autres n'ont pas. Quand à l'ironie, oui, je l'assume. Mais c'est une ironie sympathisante, goguenarde, où pointe mon amitié pour cette Suisse que j'ai intégrée. Dans mon écriture journalistique, j'ai eu autrefois une ironie plus piquante, plus acerbe. Mais à présent, et surtout dans cet ouvrage, le ton se voulait décalé, mais pas méchant.

DNA: Et aujourd'hui l'ouvrage est un best-seller...

J.K.: C'est une surprise! Mais il faut vraiment croire que les lecteurs attendaient un tel condensé de leur histoire. Avant, les éditeurs n'osaient pas proposer cela. En Suisse romande surtout, ç'aurait été prendre le risque d'un bide. Mais dans mon cas, l'ouvrage russe existait

Des racines alsaciennes

Journaliste à Genève, au quotidien *Le Temps*, Joëlle Kuntz décrit l'actualité dans ses éditoriaux. Mais sa plume trouve aussi un exutoire dans les essais qu'elle a publiés ces dernières années. Notamment *Le Portugal, les fusils et les urnes*, un essai sur la Révolution des Œillets qu'elle a couverte, *L'Aggrandissement*, et *Adieu à Terminus*. Dans ce dernier ouvrage, elle décortique la notion de frontière. Une frontière que cette fille d'un Alsacien de Sélestat a franchie pour s'installer sur les bords du Léman. Franco-Suisse, elle revendique cette double identité et les avantages que cela lui procure, notamment le recul qu'elle peut prendre vis-à-vis de la Suisse et de Genève.

déjà quand je leur ai suggéré la version française. J'arrivais avec un produit bon marché, donc peu de risques. Et il faut croire que le marché existe au vu des ventes. J'ai d'ailleurs appris récemment qu'un éditeur concurrent prépare pour la rentrée un ouvrage "La Suisse pour les Nuls", basé plus ou moins sur

le même principe.

**Propos recueillis par
Matthieu Hoffstetter**

Conférence de Joëlle Kuntz avec l'Alliance Française mardi 28 août à 19h15 au Centre de l'Église française réformée (Holbeinplatz 7, Bâle). L'ouvrage: L'histoire suisse en un clin d'œil, Joëlle Kuntz, éd. Zoé, 186p., en vente sur place.

La rentrée de l'Alliance Française

■ **Avec la conférence de Joëlle Kuntz, l'Alliance Française de Bâle reprend ses activités. La saison 2007-2008 s'annonce intense, avec un premier semestre fourni en rendez-vous de prestige.**

Le couple sera la grande vedette de l'automne à l'Alliance Française. Le couple et ses contrariétés, sous le regard du sociologue Jean-Claude Kaufmann (le 27 septembre à Saint-Louis, à l'Espace d'art contemporain Fernet-Branca, rue du Ballon) sera le premier temps fort de la saison après la conférence de Joëlle Kuntz. Mais trois semaines plus tard, le sujet ne sera guère éloigné

avec une analyse de la peur et de la souffrance masculines, par le Dr Nicolas Langlois (mardi 16 octobre au Centre de l'Église française réformée de Bâle, Holbeinplatz 7).

Plus gourmand: le rendez-vous du 30 octobre avec une conférence dégustation des chocolats Villars (au Centre de l'Église française réformée de Bâle, Holbeinplatz 7). Un an après une soirée sur les fromages, l'Alliance Française passe au sucré avec une découverte de l'histoire de la chocolaterie romande Villars, proposée par son directeur Alexandre Sacerdoti.

Plaisirs des sens, mais de l'ouïe également dès le 2 septembre, à l'occasion de la Journée européenne de la culture juive, lors d'un concert du duo Cantori-Peguiron (violoncelle et piano) qui interprétera des œuvres de Beethoven, Bloch, Bruch, Rachmaninov, Stutschewsky et une création mondiale de Simon Peguiron.

Pour ceux qui souhaitent participer et découvrir le théâtre, l'Alliance Française propose un atelier/cours de théâtre avec Rachid Salamani, comédien et professeur à l'Université Populaire de Strasbourg. Après deux séances d'initiation et d'essai, les

10 et 24 septembre, les groupes seront formés et l'atelier prendra un rythme hebdomadaire.

Enfin, de nombreuses visites d'expositions et de musées sont également au programme de l'Alliance Française, ainsi que d'autres conférences plus tard dans l'année.

M.H.

Programme de l'année et informations sur l'Alliance Française de Bâle: www.alliancefrancaise-bale.org, af_bale@yahoo.fr, ©0041613110049, fax 0041613111301, ou sur demande auprès de l'Alliance Française de Bâle, Lindenweg 10, CH-4052 Bâle.